

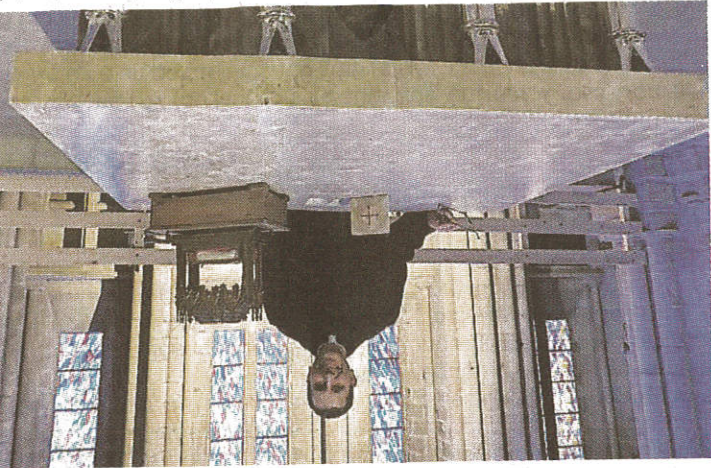
Mr de la

L'un des chantiers de la cathédrale se termine

C'est l'édifice religieux le plus visité de la région. La cathédrale Saint-Vincent suit un programme de rénovation continu. L'un des plus structurants se termine cette semaine.



Florian et Philippe, tailleurs de pierre.



Etienne Lorta et le reliquaire de Jean de la Grille, derrière le nouvel autel.



Ils mettront deux semaines pour installer la crèche

« on aurait trouvé trace du côté de Montreuil-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais ».

Un « vrai parchemin » en cuir et sceau de cire sera également inséré, portant les noms des bienfaiteurs ayant permis cette réalisation, financée uniquement par des fonds privés, « dont un bon tiers de donateurs extérieurs à la ville ».

La dédicace, l'une des plus significatives des cérémonies liturgiques, sera présidée par Mgr Souchu, et célébrée lundi 19 décembre, à 18 h, avec un cérémonial, que l'ensemble des communautés paroissiales malouines est invité à partager.

Depuis plusieurs jours, un trio sacré avec application dans le transept nord de la cathédrale Saint-Vincent. Yolande Junker, Francis Caradec et Jacques Pichon ont, en effet, une fois encore, accepté de prendre la responsabilité de l'édification de la crèche de Noël.

L'équipe est bien rodée, et n'en est pas à sa première installation. Deux

C'est la même entreprise, spécialisée dans le travail de la pierre, qui a procédé au réaménagement du chœur du XIII^e siècle, avec l'installation d'un nouvel autel, réalisé par le sculpteur orfèvre Goudill.

« C'est un retour aux origines », fait remarquer Etienne Lorta, curé de la cathédrale, qui se réjouit de pouvoir bientôt « célébrer les messes de semaine dans le lieu le plus lumineux de l'édifice ». Le bloc de « pierre de Pontion », composé de calcaire siliceux compact à grain fin, pèse près de 600 kg, qu'il a fallu déplacer, faire descendre plusieurs escaliers à différents niveaux, avant de l'installer à sa place définitive, celle des premiers temps de la cathédrale.

Deux jours ont été nécessaires pour cette manutention hors norme. Des colonnes en argent agrémentent les différentes finitions de marbre, utilisées par l'artiste pour cette œuvre, qui a demandé trois mois de travail. L'autel, « représentation du Christ », est orné de cinq croix, symbolisant les cinq plaies de la Passion.

Au centre, seront scellées des reliques du bienheureux Jean de Châtillon, sainte Jeanne Jugan et, « si on les retrouve », de saint Malo, dont

Côte Cour

La façade ouest, qui donne sur la place Jean-de-Châtillon, fait l'objet d'une restauration de deux des colonnes, détériorées par « l'ancienne ferraille, qui a fait éclater la pierre et que l'on remplace par de l'inox », souligne Florian Pommier, de l'entreprise Quelin, de Châteaugiron. « Il a fallu scier les hauts des fûts, juste sous les chapiteaux, et nous allons les remplacer par des blocs taillés à la main, pesant entre 60 et 80 kg », précise son collègue, Philippe Gérard.